

Nouvelle Sauli Marc Andria

La roue tourne, avec la mer

Christophe ferme à clé la porte de son appartement. Il laisse derrière lui des ordures traînant sur la table du salon. Des bouteilles de vodka vides traînent un peu partout autour de la télé encore allumée. La moquette grise est constellée de taches de toutes sortes, elle est imprégnée définitivement par la crasse. Dans la cuisine, la vaisselle s'entasse depuis des semaines, des mois peut-être dans l'évier. Les voisins se plaignent de l'odeur insoutenable qui s'échappe de l'appartement mais Christophe ne s'en soucie absolument pas. Il ne comprend pas ses voisins qui ne pensent qu'à l'emmerder. Il est juste un peu perdu en ce moment mais ce n'est pas une raison pour tenter de le foutre dehors.

Son appartement et sa guitare, c'est tout ce qui lui reste...

Christophe est marin, ou plutôt était marin, sur le « Jean Marie Nocca », basé à Sète dans le port de pêche. C'est un bateau d'une dizaine de mètres qui fait de la pêche côtière. Alphonse a été embauché par le patron, Yves Roux, il y a environ cinq ans. L'équipage est constitué de cinq hommes et ils sortent par tous les temps pour ramener du poisson et le vendre à la criée.

Un jour de décembre, Christophe ne s'est pas réveillé pour embarquer. Il a fait la fête, pour ses trente ans, dans les bars de Sète avec des étudiants qu'il a croisés dans la soirée. Ce grand roseau d'un mètre quatre-vingt-dix qui porte depuis quinze ans le même blouson noir et ses cheveux longs très noirs tombant sur ses épaules étroites a fait une nuit blanche et a fini par s'endormir, fortement alcoolisé, sous un des ponts de la ville.

Le Jean Marie Nocca est parti sans lui. Ce n'était pas la première fois d'ailleurs. Yves Roux l'a souvent engueulé et menacé de le virer s'il recommençait. Mais cette fois c'est différent... Le Jean Marie Nocca n'est pas revenu au port. Il a disparu corps et âmes au large du Cap d'Agde en pleine tempête.

L'annonce de la disparition de l'équipage a été un traumatisme dans le milieu de la pêche à Sète. Quand les marins pêcheurs ont su que Christophe ne s'était pas présenté à bord, ils en ont fait le responsable de cette tragédie. S'il était parti avec eux, ils auraient peut-être survécu au naufrage, mais il aurait dû être avec ceux qui sont morts...

Depuis, Christophe est au chômage. Aucun patron pêcheur ne souhaite l'embaucher. Parce qu'il porte la poisse, parce qu'il aurait dû mourir avec ses camarades, parce qu'il boit trop, parce que c'est la crise, parce que ce petit monde de la pêche côtière crève peu à peu et que tout le monde s'en fout...

Cela fait deux ans maintenant... Au début, Christophe a cherché un peu du travail mais il a vite compris qu'il était grillé dans le milieu de la pêche. Pourtant, c'est le seul boulot qu'il sait faire. Il a embarqué la première fois à l'âge de seize ans et son objectif était de devenir patron. Il travaille en saison dans la restauration mais il n'a jamais pu retrouver un vrai travail. La CAF lui donne 447 € par mois pour vivre... Pour survivre plutôt. L'assistante sociale qui l'accompagne lui demande d'arrêter de fumer pour faire des économies et ainsi sécuriser son budget mais il n'en a rien à faire...

Il fume parce qu'il n'a rien à faire de la journée, pour oublier son désespoir, sa déchéance, sa souffrance d'être seul car sa copine de l'époque n'a pas supporté d'être le copain d'un meurtrier.

Christophe est le guitariste d'un groupe de hard rock. La guitare, c'est sa seule passion. Il serait déjà au fond du port s'il ne se retrouvait pas avec ses potes tous les dimanches après-midi dans la cave de Léo pour répéter.

Léo est son meilleur ami et le seul qu'il ait. Il fait de la batterie et lui appris hier qu'il partait sur un chantier pendant deux ans... Il est conducteur d'engins dans les travaux publics. Dans le Nord ils construisent la LGV, la ligne à grande vitesse. L'entreprise des travaux publics qui l'embauche a besoin de gars comme lui là-bas et il a accepté car les primes sont très intéressantes.

- Tu vas te faire chier Léon !

- Non, t'inquiète pas ! En plus, la bouffe est super bonne chez les Ch'tis !

Christophe marche seul sur le port, malgré la nuit tombante, Il va boire quelques bières pour se détendre. Il a laissé sa guitare sur le canapé...

Il fait froid et le vent souffle. La mer est forte et les vagues s'écrasent contre la digue du Môle Saint Louis projetant des embruns et, de plus en plus fréquemment, des paquets de mer, comme disent les marins, à plusieurs mètres de haut. Les promeneurs doivent se méfier car il est facile d'être emporté par les vagues.

Christophe regarde fasciné la mer se rebeller contre cette muraille édifiées par l'Homme. Au final, c'est toujours la nature qui gagne...

Christophe reste debout seul face à la mer. Il ferme les yeux, tend les bras et se rapproche du bord. Une vague l'engloutit brutalement mais il reste bien arrimé sur ses grandes cannes.

Il est trempé. Il pousse un cri effroyable, vite emporté par le vent violent. Il s'approche encore...

- Je vous rejoins les gars. J'vais crever comme vous... J'ai plus rien à perdre, même pas la vie. J'suis mort depuis longtemps. J'suis fatigué de vivre... On dira que j'avais trop bu... que j'étais qu'un déchet, bon à jeter aux ordures et ils ont raison...

Une vague lui passe par-dessus et cette fois il tombe à genoux. Il pleure, il est seul... Il ferme les yeux.

- Au secours ! Aidez-moi !

Ses sens sont soudainement en alerte. Christophe instinctivement se relève et regarde au loin. La lune éclaire la mer déchaînée mais il ne distingue rien.

- Au secours !

Cette fois Christophe repère la femme. Elle est à vingt mètres de la digue et elle se noie.

Il se précipite vers une bouée de sauvetage fixée à une borne. Il la lance au large mais la femme est trop éloignée pour s'y accrocher.

Christophe prend son portable et compose le 18.

- Allô, je suis Christophe Moretti, je suis sur la digue du Môle Saint Louis à hauteur du rond-point Jacques Mareschal. Une femme est tombée à l'eau et je vais tenter de la sauver en allant la chercher. Venez vite nous chercher car nous ne tiendrons pas longtemps !

Il jette son téléphone, enlève son blouson noir et son jean trop serré et plonge dans l'eau noire sans hésiter.

Il se rapproche de la femme qui fatigue dangereusement. Il tire avec lui la bouée et bientôt la jeune femme peut s'accrocher et souffler un peu. La mer, très agitée, les ballote et les éloigne peu à peu du rivage.

- Merci monsieur...

- Tenez bon, les secours devraient arriver bientôt. Je m'appelle Christophe.

Il lâche la bouée...

Christophe fait la planche et regarde le ciel. Les étoiles sont magnifiques elles dansent devant ses yeux parfois masquées par l'écume, il s'enfonce...

- Christophe !

Il coule...

Le bruit des hélices de l'hélicoptère des secours est assourdissant. Il arrive à couvrir celui des vagues se fracassant contre les murs de la digue au loin.

Jeanne tend la main vers le projecteur qui l'éclaire.

Elle est seule...

Les plongeurs sautent et la récupèrent.

- Il y a un homme aussi ! Il a coulé ! crie Jeanne.

- Accrochez-vous au filin, on va vous remonter dans l'hélico !

- Mais...

Christophe n'a jamais été retrouvé par les sauveteurs. Son nom est inscrit sur une plaque de granit placée à l'endroit où il a laissé son blouson de cuir et son jean.

« Christophe Moretti est mort en sauvant une jeune femme tombée accidentellement à la mer. La ville de Sète et l'association des marins pêcheurs de la région lui rendent hommage pour son courage et son héroïsme et le nomment citoyen d'honneur de la ville et de la mer. »

6181 caractères